

David Pierobon et Gilles Clauss Talents conjugués

David Pierobon ouvre cette semaine le Charles Trois sur la place portant bientôt le même nom. Une brasserie revisitée pour ce fils et petit-fils de forains définitivement nancéien.

Gilles Clauss, jeune designer, a joué les metteurs en scène.

La bonne odeur de chocolat chaud a remplacé les effluves de peinture. Le doux ronron du moulin à café résonne en lieu et place des marteaux piqueurs! Depuis lundi, David Pierobon, tout juste 25 ans, est derrière le comptoir du Charles Trois. Encore tout ému et surpris du chemin parcouru. Après un mois et demi de travaux, la brasserie située 25 place Henri Mengin, bientôt rebaptisée Charles III, a rouvert ses portes. Tout beau, tout neuf, tout chaud.

David en rêvait depuis longtemps pour ne pas dire depuis toujours. «*J'ai toujours eu dans l'idée que je voulais être mon propre patron*», dit-il. Alors il a retroussé ses manches. Conscient que le grand saut se fera en son temps. «*J'ai appris à travailler très jeune*», raconte-t-il sans regrets. Ses parents fo-



rains lui apprennent le métier au sein de l'entreprise de restauration rapide avant de se sédentariser à Nancy. David a 18 ans et décroche un bac S avec mention. Brillant comme sa sœur Chloé. Pas qu'une belle gueule mais un sens des affaires et du commerce légué comme un précieux héritage par ses grands-parents les «*Bashouwers*», forains eux aussi, et ses parents. Une histoire de famille.

A la mort de son père il y a 7 ans, le clan se soude un peu plus encore.

La maman, Dominique, rejoint sa sœur Fabienne Bordes à la Brasserie de la Pépinière. Durant 7 ans, David y fait ses armes. Travaillant sans relâche. Aujourd'hui, il accueille les clients chez lui, un établissement qu'il a pensé de A à Z avec Gilles Clauss à la réalisation artistique. Tous deux ont conjugué leurs talents, mêlant leur sensibilité pour faire de ce lieu une brasserie revisitée au goût du jour. «*David et moi, nous ne voulions pas d'ambiance lounge ou de bar pseudo-branché. Mais on a retravaillé en-*

semble les codes des brasseries», explique Gilles Clauss qui ouvre le 30 novembre sa boîte de space planner à Nancy. Le plancher a été conservé dans son aspect brut.

Le magnifique escalier façon Eiffel a été mis en scène. Les murs habillés de pierres, les luminaires en laiton et le bar en bois en font un lieu chic et chaleureux. «*Les chaises sont d'esprit bistrot mais hyper design et signées Kartell*», précise Gilles Clauss entré chez Formes et Couleurs à l'âge de 19 ans. Une

belle carte de visite pour le jeune Strasbourgeois de 27 ans. Sur son carnet de commandes de space planner, il a déjà inscrit un restau, un centre d'affaires et plusieurs habitations. La valeur n'attend pas le nombre des années, dit-on. Alors David et Gilles, c'est presque aussi une affaire de famille.

Le Charles Trois résonne de toute part du regard bienveillant de ce père manquant à l'appel. Les yeux de David s'embrument. La fin des travaux a signé aussi le chemin d'une longue reconstruction. Au delà des photos des grands-parents devant leur manège, du portrait de l'arrière-grand-père trônant comme le patriarche au-dessus du bar, le Charles Trois est un album de famille que David a voulu grand ouvert. Le bar dont rêvait son père, David l'a fait. Le café est à un euro au comptoir. Le midi, les plats du jour sont réalisés par Nicolas et Benjamin Husson, deux frères qui mitonnent des petits plats «*brasserie*» avec uniquement des produits frais. Et chaque jour à 15 h 30, la tarte du jour est présentée sous cloche pour un goûter gourmand. Le Charles Trois est en ordre de marche. Ne reste plus qu'à la place d'en faire autant. +

Céline Lutz

Le Charles Trois 25 place Mengin à Nancy. Ouvert de 8 h jusqu'à l'apéro du soir du lundi au samedi.